

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1954

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1954, 1954.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15505>

Information sur la lettre

Date 1954
Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)
Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 04/11/2021 Dernière modification le 28/11/2023

[1954]
14 rue Gambetta
Cusset
allier

Cher Jean.

Il est bien facile que Giono
Soit le roman à la Parisienne; il
nous l'avait prouvé, avec le succès
d'habitude (et précisément les succès
de la Parisienne ne me semblent guère être
un succès loyal vu que de J.). Lui
as-tu écrit ?

J'accroche me désolait.

Si nous publions les premières de
L'écrit de Jean le n° de sept., il me
semble que Sangerens se les mettra
en tête. Je ne crois d'ailleurs point
qu'il le méritent. Et je suis sûr que
l'effet sur le public, sur les abonnements,
sera désastreux.

— Je termine une étude sur
K. Maassfeld. Mais le sôjour à
Cusset n'est pas fameux; voilà
dix jours que je ne dors avant
4 ou 5 h. du matin. Nous partirons
demain pour un petit tour les montagnes

13
D'ailleurs. - Je (suis) revenues à
Paris vers le 14.

Au revoir. Jean. Je t'embrasse

Maman

ARCHIVES PAULHAN

J'ai vu à Vichy le Comte de
Montchrestin ; à Annecy : "Targem
dans l'autre des garilles". C'est
dit que j'use de tout pour me
soigner les nerfs. (Je fais chaque
matin une heure de pédale sur
l'Allier).